

# GEOGRAPHIE

## Option Lettres et sciences humaines

### Epreuve ENS A/L

**Edith BOMATI**

#### **Sujet : la ville nord-américaine et ses territoires.**

##### 1. Quelques chiffres et commentaires

Nombre de copies : 121

Les notes vont de 0 à 17 ; la moyenne est de 10,14.

A l'exception de six copies très faibles (notes entre 0 et 5), l'ensemble des résultats témoigne cependant d'une préparation plutôt sérieuse de l'épreuve, 115 copies présentent en effet une moyenne de 10,46.

Les copies se répartissent selon les pourcentages suivants : 12% des candidats ont obtenu 15 et plus, 22% entre 12 et 14, 51% entre 8 et 11 et 15% : 7 et moins.

Le jury enregistre une bonne réaction face au sujet : les candidats avaient visiblement des choses à dire sur cette question. Les dissertations sont correctement rédigées et sans trop de fautes d'orthographe. S'il n'y a pas de notes indigentes dans la grande majorité des copies évoquée précédemment, mais il n'y a pas non plus d'excellentes copies... Le sujet n'ayant pas été totalement appréhendé faute d'avoir apprécié avec justesse, pertinence et rigueur les notions géographiques.

##### 2. Parmi les attentes du jury...

- Une qualité d'appréciation de la notion de territoire et de sa pluralité.
- Une bonne maîtrise des notions géographiques à convoquer dans la démonstration : mégapole, métropole, centre, périphérie, centralité périphérique, polycentralité, multipolarité, forces centrifuges et forces centripètes, fragmentations territoriales, ségrégations socio-spatiales, logiques réticulaires, aire d'influence....
- Une approche géographique en croisant et en imbriquant les échelles socio-spatiales, ce qu'autorisait la pluralité de la notion de territoire dans le sujet.
- Un souci de la démonstration avec des analyses spatiales détaillées et variées, des cas concrets bien localisés.
- Vif souhait de représentations graphiques pertinentes, diverses, soutenant le raisonnement, en cohérence avec l'argumentation.

##### 3. Les défauts et difficultés

Le défaut prégnant a été de vouloir subsister au sujet proposé un sujet traité dans l'année du type :

- Y a-t-il un modèle de la ville américaine ?
- La ville américaine est-elle le reflet de la puissance américaine ?

Les villes canadiennes ont été souvent oubliées au profit des villes des Etats-Unis.

Les analyses spatiales détaillées, les études de cas précises font trop souvent défaut et les connaissances restent bien souvent théoriques.

Les exemples proposés peuvent présenter des redondances ainsi qu'un manque d'originalité.

Les croquis qui accompagnent volontiers les paragraphes de la dissertation restent eux aussi trop théoriques, trop éloignés des cas concrets attendus par le jury. Ils présentent par ailleurs des défauts récurrents : ils sont trop petits, pas assez soignés, insuffisamment intégrés à la démonstration. Quant aux croquis de synthèse qui ne manquent guère en fin de copie cette année, ils sont bien souvent trop peu adaptés au sujet, sans orientation, ni échelle, sans titre pertinent.

Les autres difficultés importantes rencontrées par les candidats sont de ne pas avoir suffisamment analysé les termes du sujet, dégagé les enjeux mais aussi de ne pas avoir clairement affiché une problématique conduisant à un raisonnement géographique.

Problématique et plan se confondent parfois en une longue série de questions sans que du sens puisse vraiment émerger...

Il est aussi regrettable que de nombreuses expressions anglo-saxonnes incontournables n'aient pas été traduites, explicitées, et expliquées (*suburb, urban sprawl, CBD, gated communities...*).

La remarque s'applique aussi aux auteurs cités de manière abrupte sans que l'on sache vraiment ce qu'a été l'École de Chicago ou quel est l'apport de certains grands géographes contemporains à la réflexion sur la ville nord-américaine.

En fait, mots de la géographie, expressions, citations ne doivent pas être plaqués, gratuits pour tenter de jeter de la poudre aux yeux. Le jury ne peut s'en satisfaire : il doit comprendre que toutes les références sont pleinement maîtrisées.

L'analyse devait s'intéresser, on l'a déjà souligné, aux différentes échelles structurant l'espace mais les articulations scalaires qui ont pu être mobilisées ont, elles aussi, souvent présenté un caractère artificiel ; le jury attendait donc plus de rigueur pour ces jeux d'échelles.

Le jury fait enfin remarquer qu'il s'agit d'une dissertation de géographie et non pas d'histoire, en effet, des copies ont proposé d'entrée de jeu une approche historique prégnante au détriment d'une démarche géographique au cours de laquelle, le facteur historique peut être convoqué en éclairage de la réalité socio-spatiale ; les territoires avec leurs dynamiques spatiales et les sociétés étant au cœur de la réflexion géographique.

### **Conclusion du rapport**

Au final, il est donc recommandé pour répondre au niveau d'exigence de ce concours, d'analyser non seulement l'organisation mais aussi le fonctionnement des territoires, en mettant en évidence les acteurs, en convoquant dans la démonstration des notions bien maîtrisées tout en faisant varier les échelles d'observation et d'analyse. Les descriptions doivent aboutir à des analyses, à des démarches raisonnées et à des conclusions.

Notons, pour terminer, que le sujet qui recelait certes quelques difficultés a néanmoins permis à des candidats bien préparés (26 candidats ont obtenu entre 12 et 14 inclus et 13 copies ont obtenu 15 et plus) de répondre aux enjeux de l'épreuve et aux exigences de l'École.

Correcteurs : Edith BODIN BOMATI et Antoine MARIANI.